

«La recherche n'est facile pour personne !»

Francis Blanquart, Céline Walkowiak, enseignants au collège de Loos-en-Gohelle
(Pas-de-Calais)

Si l'on veut une formation efficace des élèves à la recherche des sources d'information et à la vérification de la fiabilité, il faut aussi que les enseignants puissent éprouver, en formation, combien c'est souvent plus compliqué qu'on ne croit.

Dans notre collège, nous avons depuis quelques années pris l'habitude de nous coformer sur des grands sujets de réflexion transversale et de réfléchir en équipe à certaines difficultés récurrentes d'apprentissage de nos élèves.

La séance de coformation que nous animons aujourd'hui dure trois heures et a pour objectif d'enclencher une réflexion d'équipe sur les compétences info-documentaires.

Nous décidons d'abord de proposer aux collègues une liste de thèmes et de leur demander de prendre en charge l'un d'eux, en se positionnant de préférence sur un sujet pour lequel ils ne connaissent pas grand-chose, voire rien du tout. Par exemple : la Commune de Paris, le nouveau roman, Berlioz, la génétique, Mallarmé ; le Bauhaus, La Recherche de Proust, les derniers prix Nobel de physique français, Osamu Tezuka, Edmond Husserl, les gaz de schiste, Henri Poincaré, Noam Chomsky.

La formation a lieu au CDI (centre de documentation et d'information), et les collègues ont ainsi à disposition

Quelles stratégies avez-vous mises en place pour repérer et sélectionner l'information utile à l'atteinte des critères que vous vous étiez imposés ? » Un temps de réflexion individuelle par écrit est laissé tout d'abord à chacun, avant la mise en commun.

Premier constat: la recherche sur les supports papier est plus efficace et rapide, puisque le tri de l'information est déjà fait. C'est peut-être une évidence à rappeler à nos élèves, même s'il est de notre ressort de leur apprendre à sélectionner l'information utile sur internet.

Deuxième point: les critères d'une bonne recherche ne sont pas les mêmes, qu'il s'agisse d'une recherche sur un personnage, sur un courant artistique ou littéraire, sur une période historique ou une notion. Dire cela relève de l'évidence, mais est-ce le cas pour les élèves que l'on envoie faire une recherche en autonomie? Pour un personnage, les collègues se donnent comme critères de repérer le minimum biographique permettant notamment de le situer dans une époque, de déterminer cinq

des accès internet, mais également des dictionnaires, des encyclopédies et toutes sortes d'ouvrages documentaires. En les mettant ainsi dans une position de découverte d'un thème difficile pour eux, nous espérons voir surgir des stratégies de recherche, que nous pourrions ensuite analyser collégalement et transposer didactiquement pour nos élèves. Quelles stratégies met-on en œuvre lors d'une recherche sur un sujet qu'on ne maîtrise pas ? Les collègues apprécient et relèvent le défi.

Chacun s'attèle à sa recherche. Certains se dirigent tout de suite vers les ordinateurs, alors que d'autres préfèrent utiliser les ressources disponibles dans le fonds du CDI, dictionnaires ou encyclopédies. Au bout de vingt minutes, on arrête les recherches et l'équipe se retrouve pour débriefer sur les stratégies mises en œuvre. Trois questions sont posées aux enseignants : « Quels critères vous étiez-vous fixés pour votre recherche ? Quelles difficultés avez-vous rencontrées ?

mots clés pour comprendre l'œuvre ou l'action de ce personnage, d'identifier ses œuvres principales ou son domaine d'action. Sur un sujet comme le Bauhaus, les collègues ont eu besoin de rechercher des supports imagés, pour mieux se représenter le sujet abordé. Tous ont besoin de reformuler l'information, pour se l'approprier. L'enseignant qui a en charge la recherche sur le nouveau roman le dit en ces termes : « J'ai essayé de le redéfinir avec des mots simples. »

Troisième point: toutes les recherches n'ont pas les mêmes objectifs. Dans le cas des gaz de schiste, l'intérêt de la recherche réside plus dans la comparaison de points de vue opposés que dans la définition même du phénomène.

TROP OU PAS ASSEZ

Même si l'activité a été appréciée dans l'ensemble, elle a cependant mis les collègues en difficulté. Selon

les sujets, ils ont dû faire face à des informations contradictoires (Osamu Tezuka), à une surcharge cognitive (la Commune de Paris), à un trop grand nombre de ressources sans qu'il soit aisé de déterminer lesquelles étaient les plus pertinentes (Noam Chomsky), à un problème d'accroche sur le vocabulaire employé (Husserl), à un manque de lisibilité dans l'objectif de la recherche demandée (les gaz de schiste), à un problème

d'interprétation de la consigne (La Recherche de Proust, comprise comme le titre d'un roman et non comme l'ensemble de l'œuvre), à des critères irréalisables (comprendre les enjeux de la Commune de Paris en vingt minutes, ou un personnage comme Noam Chomsky), à un manque de temps pour toutes les recherches.

Il apparaît assez clairement que ce sont les difficultés auxquelles sont confrontés nos élèves, et que les profils d'apprentissage que l'on a vus se distinguer sont également ceux de nos élèves. Pour une enseignante qui avoue ne pas pouvoir continuer une recherche si elle ne voit pas l'objectif poursuivi, c'est un élève qui s'arrête trop vite et qu'on accuse de bâcler son travail.

Pour un enseignant en surcharge cognitive, ou mis à mal par la difficulté du vocabulaire employé, c'est un élève qui se décourage et qui doute de ses propres compétences. Pour un enseignant qui est induit en erreur par une mauvaise consigne ou qui se trompe de Poincaré parce qu'il n'identifie pas la discipline implicitement impliquée, c'est un bataillon d'élèves

qui échouent dans le travail qu'on leur demande ou qui ne répondent pas aux attentes de leurs enseignants.

Et puis, il y a ceux que ce genre de recherche décourage et ceux que la curiosité aiguillonne pour aller plus loin.

Au terme de la discussion, nous n'avons pas forcément plus de réponses. Nous sommes au contraire conscients qu'une méthodologie trop directive empêchera les élèves de percevoir la spécificité de chaque sujet de recherche, mais que sans quelques pistes méthodologiques, les élèves vont continuer à se perdre dans les recherches qu'on leur demande, et, au bout du compte, finir par du copier-coller, sans appropriation véritable de l'enjeu de la recherche.

Il y a ceux que ce genre de recherche décourage et ceux que la curiosité aiguillonne pour aller plus loin.

PAS DE MÉTHODOLOGIE UNIQUE

Dans notre enseignement, il s'agit de faire comprendre aux élèves qu'il existe plusieurs types de recherches. Nous avons ainsi recensé des recherches documentaires demandées aux élèves de 3e : l'histoire d'un mot ou d'un nombre, des thèmes d'actualité, l'évolution d'objets techniques. Les élèves ont à trier

et sélectionner l'information à partir d'un film, d'un règlement ou d'un cahier des charges. Ils peuvent avoir à rechercher des musiques, des images, ou des articles de journaux. Bref, difficile de tirer une méthodologie unique de tout cela.

« Qu'est-ce qui fait autorité dans la source ? »

Pour chaque notion, nous avons décrit ce que donneraient trois niveaux distincts de maîtrise.

Un exemple avec la notion d'autorité : Nous choisissons de présenter la notion « autorité », centrale dans de nombreuses séances.

En information-documentation (première facette de la notion)

Niveau 1

L'élève apprend à évaluer l'autorité d'un document en fonction de critères liés à : l'identification de l'auteur (d'un livre, d'un article de périodique, d'un texte en ligne) ; l'édition : publication papier, publication en ligne ; des critères de forme (type de texte, présence d'éléments publicitaires, utilisation d'un langage correct) ; des critères de fond (qualité de l'information apportée, de mise à jour, etc.).

Niveau 2

L'élève apprend à évaluer l'autorité d'un document en fonction de critères liés à la connaissance et à la prise en compte : des différents types d'auteurs (personne morale, personne physique) ; de l'autorité de l'auteur ;

de l'autorité de l'organisation éditoriale : éditeur, ministère, site de presse, etc. ; de critères de forme : type de document (diaporama, exposé oral, clip vidéo, infographie, article de presse, etc.) et notamment support utilisé pour la publication (site, blog, forum, Wiki, etc.), date de publication ; de l'autorité de l'interface de publication, interface ouverte (blog, article), interface fixe (site web), interface contributive (forum, Wiki).

Niveau 3

L'élève sait reformuler la pensée d'un auteur, au besoin l'organiser, la compléter ou encore la citer en utilisant les guillemets. L'élève comprend que l'autorité d'un document peut être augmentée par une recommandation. Il sait lui-même recommander un document.

MARION CARBILLET, ARMELLE MOURTADA, HÉLÈNE MULOT, NICOLAS CIMOLINO, ANNE DELANNOY

Extrait de l'article
« La matrice EMI de l'académie de Toulouse »,
<https://tinyurl.com/yaauvwpm>

Tout dépendra aussi de la place de la recherche dans la séquence d'apprentissage: il sera plus difficile pour les élèves de faire le tri dans une recherche de découverte que dans une recherche d'approfondissement, qui pourra s'appuyer sur des mots clés déterminés en classe, si toutefois ces mots clés ont été identifiés comme tels par les élèves.

Ce qu'il faut, c'est leur donner quelques pistes pour dégager le thème central d'une recherche, identifier les sources les plus efficaces, et les parcourir avec une grille de lecture de quelques mots clés.

Nous interrogeons quand même la capacité des élèves de 3e à déterminer eux-mêmes les mots clés pour effectuer une recherche pertinente sur un sujet qu'ils découvrent. Nous décidons plutôt de leur donner

des mots clés qui leur permettent d'approfondir leurs premières recherches en autonomie.

Nous décidons de tous utiliser dans les recherches demandées aux élèves un outil qui empêche le copier-coller: la carte mentale. C'est en effet un intermédiaire intéressant pour obliger à sélectionner et à reformuler les informations, avant de pouvoir les réorganiser sous forme de textes.

Une séquence transversale de deux heures est programmée avec une classe de 3e, sur l'heure blanche existante dans l'établissement.

Huit enseignants seront présents face aux élèves, pour construire en équipe une compétence documentaire que l'on sait facteur de réussite dans beaucoup de situations complexes d'apprentissage, comme dans la vie de tous les jours.